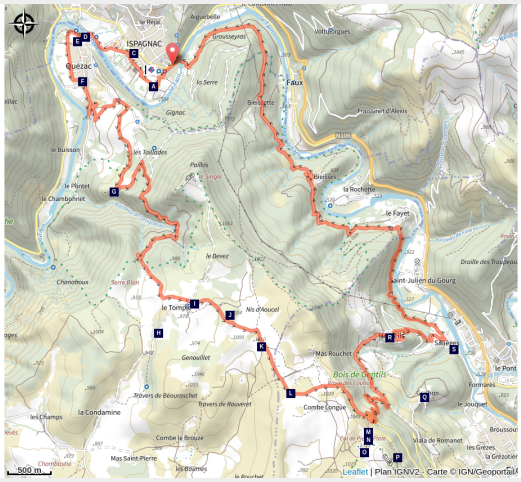
Le single - VTT n°5

Causses - Ispagnac

Vallée d'Ispagnac / Quézac (© Alain Lagrave)



Entre calcaire et schiste, le Single fait le tour du sommet du même nom. Il offre de nombreux points de vue sur la haute vallée du Tarn et le mont Lozère.

Infos pratiques

Pratique : A VTT

Durée : 3 h 30

Longueur : 23.1 km

Dénivelé positif : 1003 m

Difficulté : Difficile

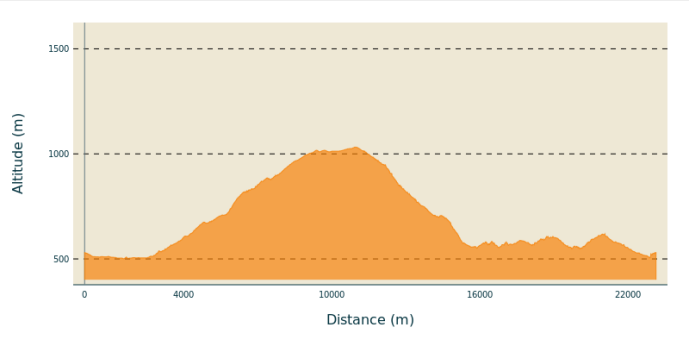
Type : Boucle

Thèmes : Architecture et Village, Faune et Flore

Itinéraire

Départ : Ispagnac
Arrivée : Ispagnac
Balisage : VTT hors PNR
Communes : 1. Ispagnac
2. Gorges-du-Tarn-Causses
3. Florac-Trois-Rivères

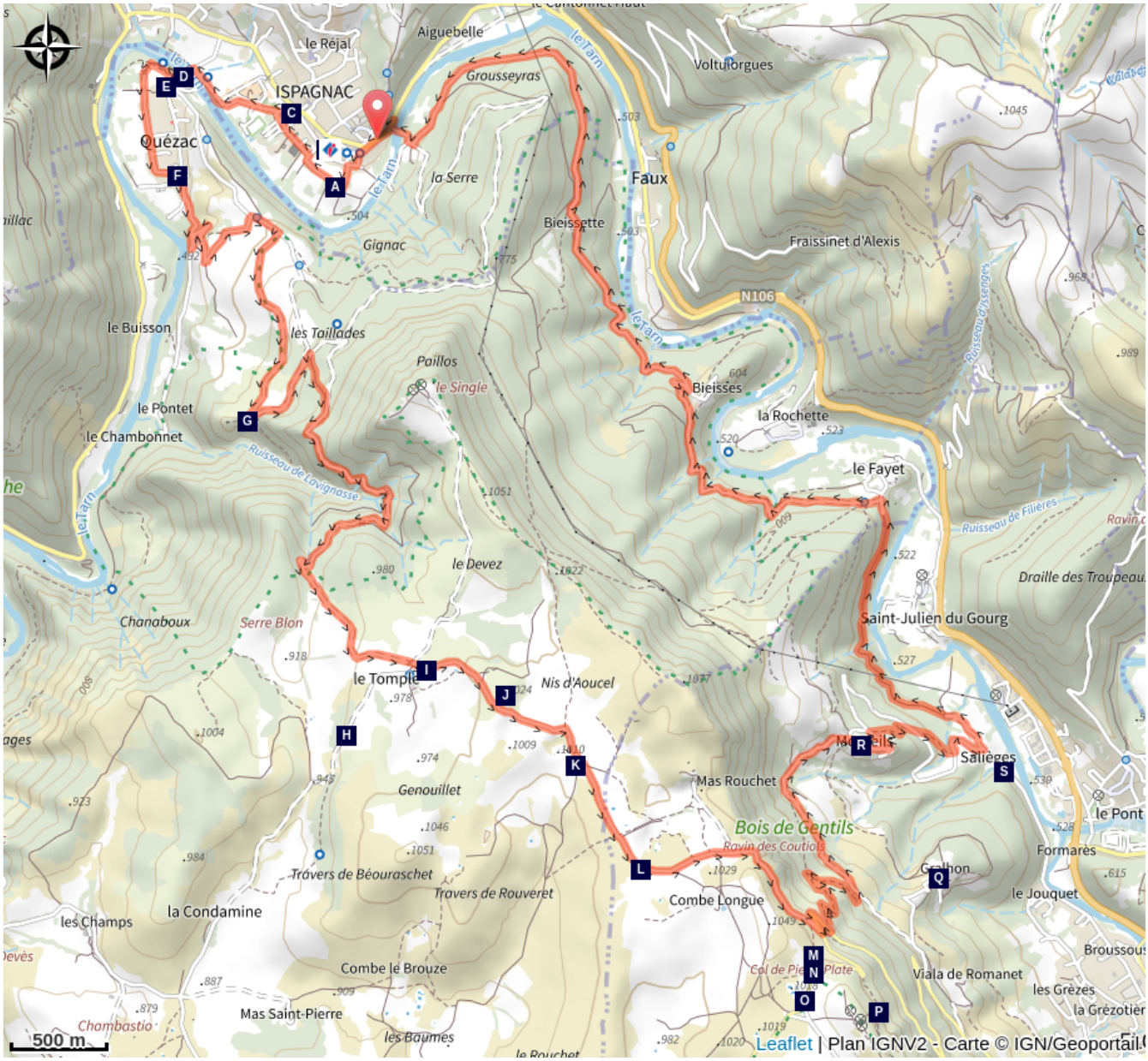
Profil altimétrique



Altitude min 501 m Altitude max 1032 m

Parcours VTT n°5, assez roulant, malgré une descente par un sentier monotrace et caillouteux. Depuis Ispagnac, rejoindre Quézac par les jardins. Puis remonter sur Javillet et continuer sur la piste forestière pour atteindre Le Tomple. Prendre la route sur la gauche (ne pas traverser le village), et rejoindre la D 16. Descendre par un sentier monotrace caillouteux pour arriver à une piste qui mène à Monteils. Descendre en direction de Salièges ; tourner à gauche avant d'arriver à Salièges et prendre le chemin, direction Fayet. Longer le Tarn par le chemin jusqu'à Fayet, Bieissette et Ispagnac.

Sur votre chemin…



Jardin d'Ispagnac (A)
L'église d'Ispagnac (B)
Les vignerons d'Ispagnac (C)
Le pont de Quézac (D)
L'eau de Quézac (E)
Notre-dame de Quézac (F)
Hibou Grand-duc (G)
Buis (H)
Le Tomple (I)
Point de vue (J)
Parcours (K)
Le Mont Lozère (L)
Couvert forestier de plus en plus étendu (M)
Traces des premiers hommes (N)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Le VTT hors piste est interdit. Le port du casque est vivement recommandé. Ne pas oublier son kit de réparation et un petit outillage. Bien refermer les clôtures et les portillons. Ralentir dans les fermes et les hameaux.

Comment venir ?

Transports

Arrêt: Parking école publique.

- Ligne 258 – Florac – Sainte-Enimie – Le Rozier. Cette navette circule tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis.

Pour plus d'information rendez-vous sur https://lio.laregion.fr/

Accès routier

Depuis Florac, par la N 106 direction Mende, puis la D 907bis (Gorges du Tarn) direction Ispagnac (parking du Pavillon, en face de la pharmacie

Parking conseillé

Parking du Pavillon, en face de la pharmacie

Lieux de renseignement

Office de tourisme Cévennes Gorges du Tarn, Ispagnac
Place de l'Église, 48320 Ispagnac
contact@cevennes-gorges-du-tarn.com
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/

Source

CC Gorges Causses Cévennes

Parc national des Cévennes

Sur votre chemin…

Jardin d'Ispagnac (A)

Ispagnac est au carrefour du calcaire, du granite et du schiste. Irrigué par le Tarn, protégé des vents du nord et du nord-ouest, le vallon d'Ispagnac jouit d'un climat presque méridional qui lui a valu le surnom de "jardin de la Lozère". Un maraîcher et deux vignerons y sont installés.

Crédit photo : © com com Florac Sud Lozère

L’église d’Ispagnac (B)

L’église Saint-Pierre d’Ispagnac est un des plus beaux exemples d’architecture romane en Gévaudan. Datant du XIIe siècle, elle est dédiée à Saint-Pierre et Saint-Paul. D’une architecture très sobre sur la façade extérieure, avec un portail simple à trois voussures en plein-cintre surmonté d’une rose qui éclaire la nef, l’ensemble paraît massif. Mais une fois à l’intérieur, vous découvrirez une architecture simple et aérée. Un son et lumière vous invite à la découverte. Afin d’apprécier au mieux cette architecture, il vous faut sortir de l’édifice et le contourner pour découvrir le chevet et le décor qui le compose.

Crédit photo : cevennes-gorges-du-tarn

Les vignerons d’Ispagnac (C)

En 2003, le savoyard Sylvain Gachet réintroduit les vignes à Ispagnac et Florac, sur six hectares de terrasses. Sur des terrains argilo-calcaires ou de schiste, il tente la réimplantation du Domaine de Gabalie. En 2006, Elisabeth Boyé et Bertrand Servières s’installent comme vignerons dans les Gorges du Tarn, toujours dans le cadre du projet de relance de la vigne sur ce site. Les ronces ou « bartas » qui ont envahi presque tous les terrains sont nettoyés. Les murs en pierre sèche sont reconstruits. Des amandiers, pêchers de vigne et cinq hectares de vignes sont replantés : le Domaine des Cabridelles voit le jour. Les vignerons partagent la même cave coopérative à Ispagnac, qui sert aussi de point de vente. Un petit arrêt s’impose pour déguster les vins (la cave viticole se situe au niveau du parking de l'école publique)

Crédit photo : cevennes-gorges-du-tarn

Le pont de Quézac (D)

Il permet d'enjamber le Tarn et de rejoindre le village de Quézac situé sur la rive gauche. Vers 1350, le pape Urbain V décide de financer sa construction afin de faciliter l'accès des pèlerins à la collégiale Notre-Dame de Quézac. Sa construction s'achève au cours du XV° siècle. Son histoire est jalonnée de destructions partielles par les crues, de reconstructions plus ou moins solides. Il est classé monument historique le 27 août 1931.

Crédit photo : © CC Florac Sud Lozère

L'eau de Quézac (E)

L'eau minérale de Quézac jaillit naturellement de la source Diva, à l'entrée du village, dans un environnement exceptionnel, naturellement protégé depuis des siècles. Cette eau au goût agréable, riche en sels minéraux et oligo-éléments, est également réputée pour son action bienfaisante sur l'estomac. La source vient en fait du mont Aigoual et met, selon des études scientifiques, de 30 à 40 ans pour rejaillir à Quézac, après s'être déposée dans les nappes et s'être chargée en gaz naturel (ce qui est rare en France).

Crédit photo : © Nathalie Thomas

Notre-dame de Quézac (F)

La collégiale de Quézac, aujourd'hui église Notre-Dame, a été fortifiée au XIV° siècle à l'instigation du pape Urbain V. Le premier édifice aurait été construit en 1052 en l'honneur de Notre-Dame de Quézac. La légende raconte qu'un laboureur trouva une vierge noire en traçant un sillon. Il l'aurait alors ramenée dans l'église, mais elle disparut durant la nuit. Le lendemain on la trouva à nouveau dans le sillon, et l'on décida de construire un oratoire là où la Vierge l'avait décidé. C'est ainsi que de nombreux pèlerins en route pour Saint-Jacques-de-Compostelle ont afflué à Quézac. Un vitrail illustre aujourd'hui la dédicace de la collégiale à la vierge.

Crédit photo : © Nathalie Thomas

Hibou Grand-duc (G)

Ce rapace est le plus grand oiseau nocturne. Son habitat optimal est formé d'une mosaïque de structures végétales et topographiques, permettant à la fois une grande richesse en proies, de bonnes conditions pour les chasser ainsi que de nombreux gîtes diurnes et des possibilités de nidification. L'espèce est généralement fidèle à un site de reproduction pendant de nombreuses années. Ce rapace est très sensible aux dérangements et aux modifications de l'environnement immédiat de leur site. C'est une espèce protégée.

Crédit photo : © Jean Pierre Malafosse

Buis (H)

Le buis, symbole funéraire, est la plante de l'immortalité, car toujours vert. Au Moyen Age, elle faisait partie de la pharmacopée paysanne. Son essence, son bois et ses feuilles présentent les même vertus. Les feuilles séchées à l'ombre et retournées maintes fois, sont un remarquable fébrifuge, diurétique, aux vertus sudorifiques. Elles traitent aussi les maladies cutanées chroniques, la goutte, les rhumatismes, la calvitie. Les branches servaient de litière en bergerie. Durant l'estive, les bergers transformaient son bois en bâtons aux pommeaux sculptés et autres objets.

Crédit photo : nathalie.thomas

Le Tomple (I)

Dans le village du Tomple situé à 976 m, les maisons sont construites en pierres calcaires maçonnées avec un mortier de chaux. Certaines sont enduites. Ces constructions sont caractéristiques de l’architecture traditionnelle. La pierre à bâtir était prélevée dans les carrières du plateau. L'absence de bois avait obligé les constructeurs à s'en passer: pas de charpente, simplement une voûte en pierre supportant une couverture en lauze (pierre plate).Traditionnellement en calcaire, elle est remplacée, depuis quelques années, par la lauze de schiste. Cet ensemble de techniques fait de la maison caussenarde une maison assez massive avec de petites ouvertures.

Crédit photo : © Virginie Boucher

Point de vue (J)

Sur la route, juste avant de descendre sur Le Tomple, prenez le temps de monter sur le Nis d'Aoucel. De ce point de vue, portez votre regard vers les antennes surmontant le Single, cap barré protohistorique, puis en tournant vers l'Est, vous discernez les sommets du mont Lozère, puis ce sont les Cévennes, et par temps clair les antennes du Mont Aigoual (1567 m), avec en avant-plan le Mont Gargo, sommet du Méjean (1247m) ; Continuer sur le plateau du Méjean pour terminer sur les corniches du Sauveterre.

Crédit photo : nathalie.thomas

Parcours (K)

A partir de 1970, l'évolution du système agro-pastoral entraîne la transformation des méthodes de gardiennage. Les parcs à moutons clôturés libèrent une main d’œuvre de moins en moins nombreuse, au profit d'autres activités agricoles. Ainsi, les parcours se morcellent, certains sont abandonnés et peu à peu gagnés par le buis, les genévriers et la progression naturelle des résineux.

Crédit photo : nathalie.thomas

Le Mont Lozère (L)

Depuis le plateau, on peut observer tout le mont Lozère. Le pic de Finiels est le point culminant de la Lozère avec ses 1 699 m. Le mont Lozère s'étend sur une trentaine de kilomètres du causse de Sauveterre jusqu'à Villefort, dans le sens ouest-est, et du Pont de Montvert jusqu'au Bleymard dans le sens sud-nord. C'est un massif entièrement granitique sur lequel le Tarn prend sa source.

Couvert forestier de plus en plus étendu (M)

Dans les fonds de vallée demeurent d’assez grandes étendues de prairies cultivées mais une partie de l’espace a été urbanisée. D’autres surfaces cultivables, “suspendues” à mi-versant, dépendent, pour leur entretien, du maintien des agriculteurs qui habitent les villages isolés. Sur les pentes, les boisements mélangés de chênes, châtaigniers et résineux modèlent un couvert végétal où différentes époques ont laissé leur marque. Les pelouses se maintiennent en altitude et les landes recouvrent les sols siliceux.

Traces des premiers hommes (N)

Le dolmen de Pierre Plate a été construit vers – 2 600 avant J.-C. Les dolmens comme celui-ci sont des sépultures collectives qui devaient avoir aussi un rôle dans l’identité et la cohésion du groupe social qui les a bâtis (dénommé groupe “des Treilles” par les archéologues, d’après le nom d’une grotte qu’ils ont occupée). Ces bâtisseurs sont des pionniers de la spéléologie : ils se sont aventurés au fond des avens pour s’y approvisionner en eau et en argile. Ce sont aussi des innovateurs : ils produisent de très belles pointes de flèches en pierre taillée en forme de sapin et, bientôt, apprennent à façonner le cuivre (flèches, poignards, haches).

Crédit photo : © Olivier Prohin